

Les Diapensiacées sont divisées en 2 tribus :

1° DIAPENSIÉES. — Corolle sans appendice.

Genres : *Diapensia*, *Pixidantha*.

2° GALAXINÉES. — Corolle munie d'appendices.

Genres : *Galax*, *Shortia*, *Berneuxia*, etc.

Habitat. — Plantes de l'Europe et de l'Amérique septentrionale.

GAMOPÉTALES HYPOGYNES

ANISOSTÉMONÉES OU DIPLOSTÉMONÉES

ET A FLEURS RÉGULIÈRES

Étamines	2; ovaire 2-loculaire; loges à 1-2 ovules.	ascendants; corolle à préfloraison imbriquée; anthères basifixes; périsperme membraneux à la maturité.	JASMINÉES.
			pendants; corolle à préfloraison valvaire; anthères dorsifixes; périsperme charnu, dense.
en nombre égal aux divisions de la corolle, ou plus nombreuses; ovaire à loges. .	1-ovulées, à ovules ascendants; fleurs hermaphrodites; anthères extrorsées; suc laiteux. . .	2-ovulées, à ovules pendants; fleurs ordinairement dioïques; anthères introrsées; suc non laiteux.	SAPOTÉES.
			2-pluri-ovulées, à ovules pendants; ovaire infère ou semi-infère; fleurs hermaphrodites; anthères introrsées.
en nombre double des divisions de la corolle; graines à testa.	lâche, beaucoup plus ample qu'elles; embryon minime, indivis; plantes. . .	parasites, aphyllés, à tige charnue. . . .	MONOTROPÉES.
			à tige herbacée ou ligneuse.
	très adhérent, ou lâche, réticulé, arilliforme; embryon droit, dans un périsperme charnu; cotylédons courts; ovaire.	supère.	ÉRICINÉES.
		infère ou semi-infère.	VACCINÉES

Oléinées (fig. 285)

Caractères. — Arbres ou arbrisseaux, à feuilles opposées, non stipulées, pétioles, simples, rarement imparipennées; fleurs hermaphrodites, rarement dioïques et apétales, en grappes ou en panicules trichotomes, parfois fasciculées et à pédicelles opposés; calice gamosépale, 4-lobé ou 4-denté, parfois nul ou presque nul; corolle rarement nulle, plus souvent à

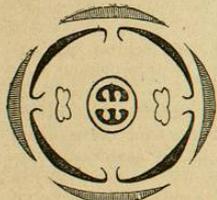


Fig. 285. — Diagramme d'une fleur de Lilas (*Syringa vulgaris*).

4 pétales soudés deux à deux, à leur base, par les étamines, ou bien gamopétale, infundibuliforme ou campanulée, à préfloraison valvaire; 2 étamines insérées sur la corolle et alternes à ses lobes; anthères introrsées, dorsifixes; ovaire libre, à 2 loges ordinairement 2-ovulées, à carpelles antéro-postérieurs et alternes avec les étamines, qui sont latérales; ovules collatéraux pendants, souvent 2, rarement 3, dont les deux latéraux avortent (*Fraxinus*), parfois nombreux, bisériés, anatropes; style simple ou nul; stigmatte indivis ou bifide; drupe souvent 1-loculaire et 1-sperme par avortement (*Olea*), ou baie biloculaire (*Ligustrum*), ou capsule loculicide (*Syringa*), ou samare (*Fraxinus*); graines pendantes; embryon droit, dans un périsperme dense, charnu ou sub-corné; cotylédons foliacés.

Les Oléinées ont été divisées en deux sous-familles :

LES LIGUSTRÉES OU OLÉINÉES VRAIES, dont le fruit est drupacé ou baccien.

Genres : *Olea*, *Ligustrum*, etc.

LES FRAXINÉES, dont le fruit capsulaire est samaroïde et indéchiscent, ou bivalve et à déhiscence loculicide.

Genres : *Fraxinus*, *Syringa*, etc.

Habitat. — Plantes surtout de l'hémisphère boréal. Les Oléinées vraies habitent les contrées chaudes et tempérées; quelques-unes vivent sous les tropiques et même au-dessous du Capricorne. Les Fraxinées croissent au-dessus du 23° parallèle Nord; l'Afrique n'en possède que dans la Mauritanie; quelques-unes sont dispersées en Europe et en Asie; la plupart des Frênes sont américains; les Lilas (*Syringa*) viennent de l'Orient.

Usages. — Le fruit de l'Olivier (*Olea europæa*, fig. 286), fournit, par expression de son péricape, une huile (*Huile d'Olives*) qui tient le premier rang parmi les huiles alimentaires; ce fruit (*Olives*), cueilli avant sa maturité et macéré dans de la saumure, devient un aliment assez agréable; il en est de même des drupes de *O. americana* et du Lanhoa (*O. fragrans*). Les fleurs de cette dernière plante servent à aromatiser le Thé. L'Orne (*Fraxinus Ornus*) et le Frêne à feuilles rondes (*F. rotundifolia*), qui croissent dans la Pouille, la Calabre et la Sicile, fournissent, par incision ou spontanément, un suc sucré, concret, employé comme laxatif, sous le nom de *Manne*. L'écorce du Frêne ordinaire (*F. excelsior*) est réputée fébrifuge. Les feuilles de la Phillyréc (*Phillyrea latifolia*) et les fruits du Lilas ordinaire (*Syringa vul-*



Fig. 286. — Rameau fructifère d'Olivier.

garis) sont fébrifuges aussi. Les feuilles et l'écorce de l'Olivier, ainsi que les feuilles et les fleurs du Troène sont amères et astringentes.

Jasminées (fig. 287)

Cette famille, jadis réunie aux Oléinées, n'en diffère que par sa corolle à préfloraison imbriquée ou mieux quinconciale, ses anthères basifixes, ses ovules ascendants et son péricarpe réduit à une membrane, dans la graine mûre.

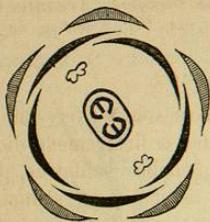


FIG. 287. — Diagramme d'une fleur de Jasmin.

Genres : *Jasminum*, *Nyctanthes*, etc.

Habitat. — Arbres ou arbrisseaux souvent volubiles ou sarmenteux, vivant surtout dans les régions chaudes de l'Asie. On en rencontre quelques-uns en Australie, dans les îles africaines et dans la zone méditerranéenne; les *Menodora* sont d'Amérique.

Usages. — Ces plantes ne sont guère utilisées que pour leurs fleurs, dont on enlève l'arôme au moyen de morceaux de toile de coton imbibés d'huile de Ben. On emploie surtout le Jasmin d'Espagne (*J. grandiflorum*), le Jasmin ordinaire (*J. officinale*) et le Sambac (*J. Sambac*), qui sert aussi à aromatiser le Thé. On fait des tuyaux de pipe estimés, avec les tiges du Jasmin ordinaire. On a appelé *Somnambule*, le *Nyctanthes arbortristis*, de l'Inde, dont les fleurs s'ouvrent le soir et tombent le matin.

Sapotées

Caractères. — Arbres ou arbrisseaux à suc laiteux, à feuilles alternes, sans stipules; fleurs hermaphrodites, à calice 4-8-partit; corolle hypogyne, gamopétale, régulière; étamines insérées sur la corolle, soit en nombre égal et opposées à ses lobes, soit plus nombreuses, bi-pluri-sériées, souvent mêlées d'étamines stériles, ou alternes à des languettes entières ou fimbriées; anthères ordinairement extrorses; ovaire à plusieurs loges 1-ovulées; ovules ascendants, anatropes; baie ou drupe 1-pluri-loculaire; graines osseuses, à péricarpe nul ou faible; embryon droit, à radicule infère.

Genres : *Achras*, *Lucuma*, *Chrysophyllum*, *Bassia*, *Isonandra*, etc.

Habitat. — Plantes des régions tropicales et sub-tropicales.

Usages. — Les fruits du *Lucuma mammosa*, de l'Orénoque, du Sapotillier (*Achras sapota*) et des *Chrysophyllum*, des Antilles, des *Bassia* et des *Imbricaria*, d'Asie, sont comestibles. On extrait une huile, solidifiée entre 21° et 29°, des graines de *Lucuma mammosa* et de celles de plusieurs *Bassia* : *B. longifolia*, de l'Inde (Huile d'Illipé); *B. butyracea*; de l'Inde (Ghee ou Ghi); *Butyrospermum Parkii*, du Sénégal (Beurre de Galam). L'écorce astringente, appelée *Monésia*, en France, et *Euranem* ou *Guaranem*, au

Brésil, est attribuée au *Chrysophyllum glycyphlaeum*. Le suc laiteux de l'*Isonandra gutta*, de la Malaisie, fournit la *Gutta-Percha*. On extrait une matière analogue, appelée *Balata*, de plusieurs autres arbres : *Achras Balata*, de Surinam; *Lucuma mammosa*, des Antilles; *Dipholis salicifolia*, des Antilles; *Bumelia nigra*, et *Achras Sideroxyton*, de la Jamaïque. Le suc lactescent du *Mimusops elata* est employé comme lait de vache, au Brésil; desséché, il fournit une matière peu différente du *Balata*. Enfin, le bois de diverses Sapotées asiatiques ou africaines (*Sideroxyton*, *Argania*) est employé dans les constructions et appelé *Bois de Fer*, à cause de sa dureté.

Ébénacées ou Diospyrées.

Caractères. — Arbres ou arbustes, à bois souvent très-dur et noir; feuilles alternes, non stipulées; fleurs ordinairement dioïques, les mâles en cymes pluriflores, les femelles solitaires, par avortement des fleurs latérales; pédicules articulés au sommet; calice persistant, 3-6-fide; corolle hypogyne, régulière, caduque, urcéolée, à 3-7 lobes, imbriquée-convolutive; étamines insérées au fond de la corolle ou sur le réceptacle, en nombre double, rarement quadruple (très-rarement en même nombre) des lobes de la corolle; filets libres ou soudés 2 à 2; anthères introrsées, basifixes; ovaire libre, 3-pluri-loculaire; 1-2 ovules anatropes, pendants; style rarement simple; stigmates simples ou bifides; baie ordinairement pauci-sperme; embryon axile ou oblique, plus court que le péricarpe cartilagineux; cotylédons foliacés; radicule supère.

Genres : *Diospyros*, *Royena*, etc.

Habitat. — Usages. — Plantes des régions chaudes de l'Asie et de l'Amérique, du Cap, de l'Australie, rares dans la zone méditerranéenne. Les baies du Plaquemier d'Orient (*Diosp. Lotus*), du *D. virginiana*, et du *D. Kali* sont comestibles, quand elles sont blettes; celles du *D. Kali*, appelées *Figues caques du Japon*, valent nos abricots. L'écorce du *D. virginiana* est fébrifuge. Le bois d'*Ebène* est surtout fourni par les *D. ebenum*, *D. melanoxylon*, *D. ebenaster*, *D. reticulata*, etc. Le plus beau vient des îles Maurice.

Styracinéés.

Caractères. — Arbres ou arbustes à feuilles alternes, sans stipules; fleurs hermaphrodites, munies de bractées; calice 5-4-lobé; corolle à 5 (rarement 4-6-7) pétales cohérents à la base, quelquefois pourvue d'un verticille interne de pétales adhérents avec elle et alternes à ses lobes; étamines insérées à la base de la corolle, à filets libres ou soudés en 1-plusieurs faisceaux, définies ou indéfinies, 1-pluri-sériées; anthères introrsées, 2-loculaires; ovaire infère ou semi-infère, à 2-5 loges souvent opposées aux lobes du calice; loges 2-pluri-ovulées; ovules anatropes, tous pendants, ou bien les inférieurs ascendants ou horizontaux et les supérieurs pendants;

style simple; stigmaté capité; fruit ordinairement charnu et le plus souvent 1-loculaire; graines 5-1, ordinairement solitaires; embryon droit, dans un albumen charnu. Les Styracées se divisent en 2 tribus :

1° SYMPOCÉES. — Corolle sub-polypétale, à préfloraison quinconcielle; étamines 1-pluri-sériées, 15-∞, soit polyadelphes, soit 1-sériées et ordinairement monadelphes; anthères ovoïdes-globuleuses; ovules pendants; embryon à cotylédons courts et à tigelle allongée.

Genre : *Symplocos*.

2° STYRACÉES. — Corolle 5-partite, convolutive ou sub-valvaire; 7-12 étamines 1-sériées; anthères allongées, adnées; ovules supérieurs pendants, les inférieurs horizontaux ou ascendants.

Genres : *Styrax*, *Halesia*.

Habitat. — Plantes de l'Asie et de l'Amérique tropicale et de la Nouvelle-Calédonie, peu nombreuses au Japon, dans les contrées chaudes de l'Amérique-Nord et dans l'Est de la zone méditerranéenne; l'Himalaya en contient plusieurs espèces.

Usages. — Le *Storax* découle de l'Alibouffer officinal (*Styrax officinale*) de la région méditerranéenne; le *Benjoin* découle du *St. Benzoin*, des Moluques et des îles de la Sonde. Quelques autres *Styrax* fournissent des sucres analogues au Benjoin et au Storax; ce sont les *St. tomentosum*, de la Colombie, *St. reticulatum* et *ferrugineum*, du Brésil, *St. racemosum*, du Pérou. Les feuilles du *Symplocos Alstonia* remplacent le Thé, dans l'Amérique centrale; les fruits et l'écorce du *Decadia aluminosa*, des Moluques et de la Cochinchine, servent dans la teinture en rouge.

Éricacées, Pyrolacées, Monotropées (fig. 288-289)

Caractères. — Arbustes et arbrisseaux d'un port élégant, ayant en général des feuilles simples, alternes, rarement opposées, verticillées, ou très-petites et en

forme d'écailles apprimées. Leur inflorescence est très-variable. Le calice gamosépale est tantôt libre, tantôt adhérent avec l'ovaire infère: il offre 5 divisions, quelquefois tellement profondes, qu'il paraît formé de sépales distincts

(fig. 289). La corolle est gamopétale, régulière, à 4 ou 5 lobes, quelquefois à 4 ou 5

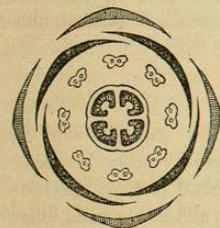


FIG. 288. — Diagramme d'une fleur d'*Erica*



FIG. 289. — fleur de l'*Erica stricta*.

pétales distincts. Les étamines, en général en nombre double des divisions de la corolle, ont leurs filets libres, rarement soudés entre eux à leur base. Les anthères sont introrses, à 2 loges, quel-

quelques fois terminées par 2 appendices en forme de corne à leur sommet ou à leur base, et s'ouvrent, en général, par un trou vers leur sommet. Ces étamines sont d'ordinaire attachées à la corolle, mais quelquefois elles sont immédiatement hypogynes. L'ovaire est infère ou libre; dans ce dernier cas, il est sessile au fond de la fleur et appliqué sur un disque hypogyne, plus ou moins saillant; il offre de 3 à 5 loges contenant chacune un assez grand nombre d'ovules attachés à leur angle interne. Le style est simple et terminé par un stigmaté offrant autant de lobes qu'il y a de loges à l'ovaire. Le fruit est une baie ou plus souvent une capsule, quelquefois couronnée par le limbe du calice, et s'ouvrant en autant de valves qu'il y a de loges: tantôt chacune de ces valves entraîne avec elle une des cloisons sur le milieu de sa face interne (déhiscence loculicide); tantôt la déhiscence a lieu par les cloisons qui se dédoublent (déhiscence septicide). Les graines se composent d'un endosperme charnu, au milieu duquel est un embryon axile, cylindrique, ayant la même direction que la graine (A. Richard).

Cette famille peut être divisée en deux sous-familles:

Les *Éricinées*, dont l'ovaire est supérieur; les *Vacciniées*, dont l'ovaire est infère.

Les *Éricinées* comprennent quatre tribus:

1° ARBUTÉES. — Corolle tombante; fruit charnu; arbrisseaux toujours verts:

Genres : *Arbutus*, *Arctostaphylos*.

2° ANDROMÉDÉES. — Corolle tombante; capsule à déhiscence loculicide; feuilles persistantes ou caduques; bourgeons écaillés.

Genres : *Andromeda*, *Clethra*, etc.

3° ÉRICÉES. — Corolle persistante, généralement 4-mère; anthères souvent cohérentes avant la floraison: capsule à déhiscence loculicide (*Erica*), ou septicide (*Calluna*); feuilles persistantes; bourgeons non écaillés.

Genres : *Erica*, *Calluna*, etc.

4° RHODORACÉES. — Corolle tombante, parfois irrégulière; disque hypogyne, glanduleux; capsule à déhiscence septicide; feuilles planes, bourgeons floraux écaillés, strobiliformes.

Genres : *Azalea*, *Rhododendron*, *Kalmia*, *Ledum*, etc.

Les *Vacciniées* ne diffèrent des *Éricinées*, que par l'épigynie de la corolle et des étamines.

Genres : *Thibaudia*, *Vaccinium*, *Oxycoccus*, etc.

Les *Pyrolacées* ne diffèrent des *Éricinées*, que par leurs graines à testa lâche, beaucoup plus ample qu'elles et leur embryon minime, indivis.

Genres : *Pyrola*, *Chimaphila*, etc.

Les **Monotropées** sont des Pyrolacées parasites, à tige charnue et à feuilles remplacées par des écailles.

Genres : *Monotropa*, *Hypopitys*, *Pterospora*, etc.

Habitat. — Les Éricinées sont dispersées sur toute la terre. Quelques Bruyères (*Erica*) couvrent d'immenses espaces au centre et au Nord de l'Europe; plus nombreuses dans la région méditerranéenne, elles le sont encore davantage au Cap, où l'on en trouve plusieurs centaines d'espèces; elles manquent en Asie et en Amérique.

Les Épacridées les remplacent en Australie.

Les Arbutées et Andromédées sont rares dans l'Europe centrale et méridionale, plus communes dans les régions froides du Nord, surtout abondantes dans l'Amérique; où elles atteignent les tropiques et dépassent même le Capricorne; elles habitent aussi les montagnes de l'Asie, mais sont très-rares en Australie et dans la Nouvelle-Zélande.

Les Rhodoracées habitent les régions tempérées et fraîches de l'hémisphère Nord en Amérique; elles abondent dans l'Himalaya, qui semble être leur centre d'irradiation.

Les Vacciniées habitent généralement les régions en deçà du Cancer, surtout l'Amérique du Nord; quelques-unes vivent sur les hautes montagnes des tropiques, en Asie, en Afrique et à Madagascar.



FIG. 290. — Deux rameaux d'Arbousier, l'un chargé de fleurs, l'autre de fruits.

diffolia) sont réputées toniques et astringentes.

Les baies des Airelles (*Vaccinium*) et de la Canneberge (*Oxycoccus*) sont acidules-sucrées. L'on fait, dans les Vosges, une eau-de-vie assez estimée avec celles du Myrtille (*Vacc. Myrtillus*), et de l'Airelle ponctuée (*V. Vitis-Idæa*).

Les Pyrolacées croissent dans les régions tempérées et fraîches de l'hémisphère Nord.

Les Monotropées vivent en parasites, en Europe et surtout en Amérique, sur les racines des arbres et principalement sur celles des Pins, Chênes et Hêtres.

Usages. — Plusieurs Monotropées ont une odeur agréable; l'*Hypopitys* est parfois employé, en Europe, contre la toux des Moutons; les Indiens se servent du *Pterospora andromedea*, du Canada, comme vermifuge et dia-phorétique.

Les Pyrolacées sont amères et résineuses; la Pyrole ombellée (*Chimaphila umbellata*) est prescrite, en Amérique, comme un diurétique puissant; on l'y désigne vulgairement sous le nom de *Pippisewwa*. Les feuilles de la Pyrole à feuilles rondes (*Pyr. rotun-*

Les Éricinées sont, en général, amères et styptiques, quelquefois aromatiques et résineuses, ce qui donne à plusieurs d'entre elles des propriétés diurétiques; telles sont: la Busserolle (*Arctostaphylos Uva-Ursi*), des montagnes d'Europe, et la Gaulthérie couchée (*Gaultheria procumbens*). On extrait, de la Gaulthérie, une huile volatile employée en parfumerie, sous le nom d'*Huile de Winter-Green*; c'est à cette essence que la plante doit son action sur les reins. Les feuilles de l'Arbousier (*Arbutus Uredo*, fig. 290) servent au tannage, en Orient; ses fruits douceâtres et indigestes fournissent, par fermentation, une liqueur spiritueuse.

Les *Andromeda*, surtout les *A. mariana*, des États-Unis, et *A. polifolia*, du Nord de l'Europe, sont narcotico-âcres.

Les *Ledum*, *Kalmia*, *Azaïca* sont réputés vénéneux.

Il en est de même du *Rhododendron chrysanthum*, de la Sibérie et du Canada; du *Rh. ferrugineum*, des hautes montagnes d'Europe; des *Rh. maximum* et *punctatum* d'Amérique. Le Maout et Decaisne rapportent à l'*Azaïca pontica* l'origine du miel qui empoisonna les soldats de Xénophon.

GAMOPÉTALES HYPOGYNES

ANISOSTÉMONÉES A FLEURS IRRÉGULIÈRES

(V. le tableau p. 334).

Utriculariées.

Caractères. — Herbes aquatiques ou palustres, à feuilles tantôt radicales, tantôt éparses ou verticillées et alors ordinairement capillaires et pourvues de vésicules (fig. 291); fleurs hermaphrodites, irrégulières, sur des hampes, soit uniflores, soit en épis ou en grappes; calice persistant, à 2 sépales ou à 5 lanières; corolle persinée ou bilabiée, hypogyne, éperonnée, à la base; 2 étamines incluses, à filets arqués, convergents; anthères 1-loculaires, ordinairement élargies au milieu, bivalves; ovaire supère, 2-carpellé, 1-loculaire, à placentation centrale; ovules nombreux, anatropes; style court; stigmate bilabié, à lèvres inférieure en languette; capsule 2-valve, ou à déhiscence irrégulière; graines apérispermées; embryon droit, indivis ou à cotylédons très-courts.

Genres : *Utricularia*, *Pinguicula*.

Habitat. — Plantes cosmopolites, surtout des régions tropicales, vivant dans les eaux dormantes, les prés marécageux et les lieux souvent inondés.

Usages. — Les Utriculaires européennes, jadis usitées contre la dysurie, sont réputées topiques pour les plaies et les brûlures; la Grassette (*Pingui-*

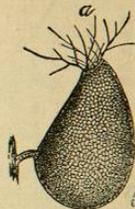


FIG. 291. — Ascidie de l'Utriculaire coupée longitudinalement.

Gamopétales hypogynes, anisostémonées et à fleurs irrégulières

— *Étamines ordinairement didynames* —

à 2 carpelles, et	à 2 loges antéro-postérieures; ovules	à 2-4 loges pluri-ovulées; ovules ordinairement pendans; capsule ou drupe - style terminal; graines non ailées.	UTRICULARIÉES. GENÉRACÉES. ACANTHACÉES. BIGNONIACÉES. SÉSAMIÉES. LABIÉES.
à 2-4 carpelles, et	à 4 loges 1-ovulées; ovules dressés, anatropes; style gynobasique; fruit; tétrakène; feuilles odorantes.	terminal; drupe ou baie; feuilles rarement odorantes.	VERDÉNACÉES. LABIÉES.
à 2-4 carpelles et	1-loculaire, 1-ovulé; ovule pendant; anthères réiformes, s'ouvrant par une fente unique; caryopse mucroné, entouré par le calice; fleurs en capitule; feuilles attermes.	1-loculaire, à 4 placentas pariétaux; capsule 1 (rarement 2-)loculaire; plantes parasites, apbylles, spumifères.	GLOBULARIÉES. OROBANCHIÉES.
à 2 loges antéro-postérieures; ovules.	pendant; fruit: diakène; 3 étamines égales ou non; embryon aussi long que le périsperme; radicule supérieure.	dressé; fruit: capsule 4-valve, ou urticule indéhiscence; 4 étamines égales; embryon plus court que le périsperme; radicule infère.	SILAGIÉES. STILBACÉES.
Graines	2-4-, pendans; drupe à noyau 2-4-loculaire; étamines didynames.	nombreux; capsule: éta- { 4 didynames, ou 2; corolle plus ou moins irrégulière. } mit. es. { 5, à filets inégaux; corolle presque régulière.	MYOPORINÉES. SCHROBULARIÉES. VERVACÉES.

cula vulgaris), est laxative, mais supposée dangereuse pour les Moutons; les Lapons l'emploient pour cailler le lait, et les paysannes danoises se lissent les cheveux avec le suc de ses feuilles.

Gesneracées.

Caractères. — Plantes généralement herbacées, rarement sous-ligneuses ou ligneuses, à feuilles ordinairement opposées ou verticillées, sans stipules; fleurs hermaphrodites, irrégulières; calice persistant, à 5 divisions inégales; corolle gamopétale, plus ou moins oblique, ordinairement gibbeuse à sa base, bilabée, 5-lobée, insérée sur le réceptacle, ou sur un anneau charnu situé entre l'ovaire et la cupule réceptaculaire; 5 étamines insérées sur la corolle, ordinairement didynames, la postérieure stérile ou nulle, quelquefois 2 seulement, les 2 latérales ou les 2 deux antérieures ayant avorté; anthères souvent cohérentes, 2-1-loculaires; ovaire 1-loculaire, libre ou semi-infère, rarement infère; entouré ou surmonté par un disque en anneau complet ou incomplet, quelquefois unilatéral; ovules nombreux, anatropes, portés sur deux placentas latéraux; style filiforme; stigmaté souvent capité; fruit charnu ou capsule à 2 valves loculicides, droites ou spiralées; embryon droit, apérispermé, ou à périsperme charnu.

Les Gesneracées se divisent en trois tribus:

1° GESNÉRIÉES. — Graines périspermées; ovaire semi-infère ou infère; capsule.

Genres: *Gesnera*, *Achimenes*, *Mandirola*, etc.

2° BESLÉRIÉES. — Graines périspermées; ovaire libre; baie ou capsule.

Genres: *Mitraria*, *Alloplectus*, *Besleria*, etc.

3° CYRTANDRÉES. — Périsperme faible ou nul; baie ou capsule tordue.

Genres: *Æschynanthus*, *Streptocarpus*, *Cyrtandra*, etc.

Habitat. — Les Gesnérées et les Beslériées sont nombreuses sous les tropiques, en Amérique, et rares en dehors de cette zone. Les Cyrtandrées habitent l'Asie tropicale, les versants méridionaux de l'Himalaya et les îles du Pacifique; elles sont rares au Cap et dans l'Australie subtropicale.

Usages. — Cette famille ne fournit guère que des plantes d'ornement, pour les serres chaudes (*Ligeria*, *Achimenes*, *Gesnera*). Le disque du *Columnea grimpa* fournit un nectar abondant, qui fait donner à cette plante, aux Antilles, le nom de Liane à sirop.

Acanthacées (fig. 292).

Caractères. — Plantes herbacées, sous-ligneuses ou ligneuses, à rameaux noueux; feuilles opposées ou verticillées par 3-4, sans stipules; fleurs hermaphrodites, irrégulières, axillaires ou termi-

nales, rarement solitaires, pourvues d'une bractée et de 2 bractéoles, parfois très-grandes; calice à 5 divisions distinctes, ou plus ou moins soudées et 4-fide ou 4-partit, quelquefois simplement annulaire; corolle gamopétale, hypogyne, ordinairement bi-labée; en général, 4 étamines didyames, la 5^e avortée ou stérile, parfois 2, les antérieures étant avortées; anthères 2-1-loculaires; ovaire à 2 loges antéro-postérieures, 2-ou-3-4-∞-ovulées; ovules campylo-

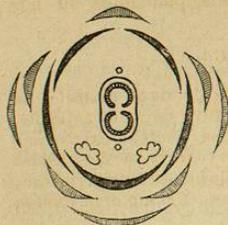


Fig. 292. — Diagramme d'une fleur d'*Adhatoda*.

tropes, 2-sériés; style terminal; stigmate ordinairement bifide; capsule loculicide ou indéhiscence et 1-loculaire; graines ordinairement portées ou crochus; testa lisse, ou poilu, ou mucilagineux; embryon apérispermé, ordinairement courbe, à cotylédons grands, arrondis, parfois chiffonnés.

Genres : *Justicia*, *Adhatoda*, *Acanthus*, *Thunbergia*, etc.

Habitat. — Usages. — Plantes surtout intertropicales, ne dépassant guère le 15^e degré de latitude Nord et Sud. Quelques-unes sont mucilagineuses et employées dans l'Inde, comme émoullientes.

Les racines, feuilles et fleurs de l'*Adhatoda* (*Justicia Adhatoda*), de Ceylan, sont réputées antispasmodiques; le *J. bicalyculata* est alexétère; les *J. ecbalium* et *J. echioides* sont diurétiques; le *J. pectoralis* est supposé béchique, aux Antilles. Les Indiens du Mexique emploient, contre la dysenterie et pour la teinture en bleu, le *Sericographis Mohilli*.

Sésamées.

Caractères. — Plantes herbacées, pourvues de glandes vésiculeuses; feuilles opposées ou alternes, sans stipules; fleurs hermaphrodites, irrégulières, ordinairement à 2-bractéoles; calice 5-partit ou 5-fide, quelquefois spathacé; corolle gamopétale, hypogyne, à tube souvent gibbeux, à gorge ventrue et à limbe bilabié, 5-lobé; ordinairement 4 étamines didyames, la 5^e stérile, quelquefois les deux courtes également stériles; anthères à 2 loges dépassées par le connectif qui est glanduleux au sommet; ovaire supère, 2-4-1-loculaire, entouré à sa base d'un disque glanduleux; ovules anatropes; stigmate 2-lamellé; capsule ou drupe; graines ordinairement pendantes, apérispermées; embryon droit.

Les Sésamées se divisent en 2 tribus :

1^o SÉSAMÉES VRAIES. — Capsule 4-loculaire, à 2 valves; graines ascendantes ou horizontales, nombreuses, 1-sériées, presque apérispermées; stigmate irritablé.

Genre : *Sesamum*.

2^o PÉDALINÉES. — Fruit à 4 loges vraies ou fausses, subcapsulaire ou drupacé, indéhiscence ou peu déhiscence au sommet; graines apérispermées, peu nombreuses, ordinairement pendantes ou horizontales.

Genres : *Craniolaria*, *Martynia*, *Pedaliium*, etc. †

Habitat. — Usages. — Plantes des Tropiques et de l'Afrique australe. Le Sésame (*Sesamum indicum*, et *S. orientale*) est cultivé de toute antiquité, dans l'Asie et l'Afrique tropicales, pour ses semences, dont on extrait une huile comestible, très-usitée dans la fabrication des savons. Le suc des glandes vésiculeuses du *Pedaliium Murex* rend l'eau émoulliente et mucilagineuse; cette plante a une odeur de musc forte. La racine du *Craniolaria annua*, d'Amérique, est douce, charnue et comestible.

Bignoniacées.

Caractères. — Plantes ordinairement ligneuses, souvent volubiles ou grimpantes, à feuilles généralement opposées, souvent composées, quelquefois terminées par une vrille, sans stipules; fleurs hermaphrodites; calice gamosépale, 5-fide, ou 5-denté, ou 2-partit, ou 2-labié; corolle caduque, hypogyne: tube court, à gorge dilatée: limbe ordinairement à 5 divisions, bilabié, à préfloraison généralement imbriquée-cochléaire; 5 étamines, très-rarement fertiles, ordinairement 4, didyames, quelquefois les 2 latérales postérieures seules fertiles; anthères 2-loculaires; ovaire supère, ordinairement à 2 loges antéro-postérieures, entouré à sa base par un disque glanduleux; ovules assez nombreux, anatropes, généralement horizontaux, pariétaux dans les ovaires 1-loculaires; style simple; stigmate 2-lamellé ou 2-fide; capsule ordinairement 2-1-loculaire et 2-valve; graines généralement ailées, apérispermées; embryon droit, centripète, centrifuge, ou supère, à cotylédons plans, foliacés, réniformes ou échanrés-bilobés.

Les Bignoniacées se divisent en 5 tribus :

1^o Les BIGNONIÉES. — Cloison parallèle aux valves; déhiscence s'effectuant le long des bords de la cloison.

Genres : *Bignonia*, *Calosanthus*, *Lundia*.

2^o TÉCOMÉES. — Cloison perpendiculaire aux valves; déhiscence loculicide.

Genres : *Tecoma*, *Catalpa*, *Jacaranda*, etc.

3^o INCARVILLÉES. — Capsule à 2 loges; la postérieure s'ouvre le long de sa ligne médiane.

Genres : *Incarvillea*, *Amphicome*, etc.

4^o ECCRÉMOCARPÉES. — Capsule 1-loculaire, à 2 valves médio-placentifères.

Genre : *Eccremocarpus*.

5° KIGÉLIÉES. — Fruit indéhiscent, à graines nichées dans une pulpe fibreuse; feuilles pennées, alternes; fleurs grandes, en panicules pendantes. Plantes de l'Afrique tropicale.

Genre : *Kigelia*.

Habitat. — Usages. — Végétaux des régions tropicales, surtout américains. Les fleurs du *Bignonia equinoctialis* sont préconisées, aux Antilles, contre les affections du foie; les fruits, l'écorce et les racines du *Catalpa* (*Catalpa syringifolia*) sont recommandés contre l'asthme; l'écorce du Caroba (*Bign. copaia*), du Brésil, est émétique et purgative; le *B. Unguis Cati* est réputé alexipharmaque, aux Antilles, et le bois du *Bign. leucoxylon* est regardé comme l'antidote du Mancenillier. Enfin, les feuilles âpres et astringentes de plusieurs *Tacaranda*, du Brésil, sont usitées comme prophylactiques, contre les maladies contagieuses des organes de l'absorption.

Crescentiées.

Le Maout et Decaisne placent, à la suite des Bignoniacées, la famille des Crescentiées : feuilles simples, alternes, fasciculées; fleurs solitaires, naissant sur le vieux bois; fruits gros, ovoïdes ou sphériques, à enveloppe ligneuse, indéhiscent, pleins de pulpe.

Genres : *Crescentia*.

Le Calebassier (*Crescentia Cujete*) est un arbre de l'Amérique équinoxiale, dont les fruits (*Calebasses*) servent en guise de bouteille ou de bassin.

Labiées (fig. 293, 294).

Caractères. — Plantes herbacées ou sous-frutescentes, à tige ordinairement tétragonale; feuilles opposées ou verticillées, simples, entières ou divisées, sans stipules; fleurs hermaphrodites, irrégulières, solitaires ou géminées, ou disposées en cymes axillaires, bipares, en général brièvement pédicellées et formant ainsi une sorte de faux verticille plus ou moins dense, qui entoure la tige et qui a reçu le nom de *Verticillastre*; selon que les mérithalles sont longs ou courts, ces verticillastres sont éloignés ou rapprochés; parfois, ils simulent un épi ou un capitule; ou bien les cymes axillaires

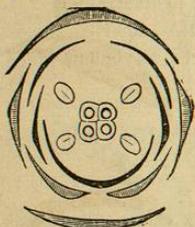


FIG. 293. — Diagramme d'une fleur de *Teucrium*.

sont portées sur des pédicelles plus ou moins longs et leur ensemble figure une sorte de corymbe terminal. Calice gamosépale, tubuleux, persistant, à 5 divisions, tantôt presque régulier, tantôt irrégulier et bilabié en 3/2; gorge nue ou garnie d'un anneau de poils connivents en cône; tubelong ou court, offrant 5-10-20 côtes plus ou moins saillantes. Corolle gamopétale : tube droit, rarement tordu;

limbe 4-5 lobé, à préfloraison imbriquée-cochléaire, subrégulier (*Menthées*), ou bilabié en 2/3; et à lèvre supérieure en casque; parfois la corolle semble unilabiée (*Teucriées*), les lobes de la lèvre supérieure étant très-courts et séparés par une fente profonde. Étamines, 4, didynames, exsertes, rarement incluses, quelquefois réduites à 2, par avortement des deux étamines supérieures (*Salviées*); anthères à 2 loges souvent confluentes par le sommet, quelquefois séparées par un connectif filiforme (*Sauges*). Ovaire libre, formé de 2 carpelles divisés chacun en 2 loges monospermes, et portés sur un disque épais; ovules anatropes, dressés; style simple, gynobasique, surmonté par un stigmate bifide; fruit composé de 4 achaines distincts ou géminés; embryon droit, rarement courbé, sans périsperme ou pourvu d'un périsperme charnu très-mince.

Cette famille a quelques rapports avec les Scrofularinées, les Boraginées et les Acanthacées. La nature du fruit les distingue immédiatement de la première et de la troisième. La deuxième en diffère par sa corolle régulière et isostémone, et par ses feuilles alternes.



FIG. 294. — Rameau fleuri de Saugé.

Les Labiées peuvent être divisées en 4 tribus :

Corolle	{	à peu près régulière. — Genres : <i>Mentha</i> , <i>Lycopus</i> , etc.	MENTHOÏDÉES.	
		unilabiée, en apparence. — Genres : <i>Ajuga</i> <i>Teucrium</i> , etc.	AJUGOÏDÉES.	
		irrégulière.	4. — Genres : <i>Lamium</i> , <i>Marrubium</i> , <i>Melissa</i> , <i>Lavandula</i> , <i>Origanum</i> , <i>Thymus</i> , <i>Hyssopus</i> , <i>Glechoma</i> , <i>Stachys</i> , <i>Betonica</i> , etc.	LAMIÉES.
		bilabiée ; étamines.	2. — Genres : <i>Salvia</i> , <i>Rosmarinus</i> , <i>Monarda</i> , etc.	MONARDÉES.

Habitat. — Plantes surtout des régions tempérées de l'Ancien Continent, peu nombreuses sous les tropiques et au delà du 50° degré de latitude Nord, rares dans les contrées australes, nulles sous les zones glaciales.

Usages. — Les Labiées contiennent une huile volatile d'odeur plus ou moins agréable, qui leur communique des propriétés stimulantes et les fait rechercher comme substances excitantes ou condimentaires. Certaines possèdent, en outre, des principes amers et astringents, qui les font employer comme toniques-stimulants ; d'autres sont simplement amères et toniques.

Les Menthes (*Mentha*), les Mélisses (*Melissa*), sont stimulantes ; le Thym (*Thymus vulgaris*), le Serpolet (*Th. Serpyllum*), la Sariette (*Satureia hortensis*) sont surtout condimentaires ; le Romarin (*Rosmarinus officinalis*) et la Sauge (*Salvia officinalis*) sont des stomachiques-stimulants énergiques ; les Lavandes (*Lavandula*), les Origans et les Marjolaines (*Origanum*) sont toniques et excitants ; le Marrubie blanc (*Marrubium vulgare*) est amer et fébrifuge ; les Bugles (*Ajuga*) et les Germandrées (*Teucrium*) sont, en général, amères et toniques ; la Cataire (*Nepeta Cataria*) est réputée carminative et emménagogue ; l'Hyssope (*Hyssopus officinalis*) est incisif et expectorant ; le Lierre terrestre (*Glechoma hederacea*) est béchique et vulnérable ; les Scutellaires (*Scutellaria*) sont réputées fébrifuges. L'Ortie blanche (*Lamium album*), la Ballote odorante, la Mélite (*Melittis melissophyllum*) et l'Épiaire des bois (*Stachys sylvatica*) passent pour emménagogues. Enfin, la Bétoine (*Betonica officinalis*) est âcre et sternutatoire, et le Patchouly (*Pogostemon Patchouly*), dont l'odeur est si insupportable, bien qu'elle soit aimée de certaines femmes, sert à préserver les fourrures contre les mites.

Verbénacées.

Caractères. — Plantes herbacées ou ligneuses, à tiges et rameaux généralement tétragones, très-voisines des Labiées, dont elles ne diffèrent, que par leurs 2-4 carpelles cohérents en un ovaire à 2-4-8 loges 1-2-ovulés, leurs ovules parfois ascendants et semi-anatropes ; leur style terminal, ordinairement indivis ; leur fruit charnu, soit drupacé, soit baccien ; enfin, par leurs feuilles parfois non opposées et presque toujours dépourvues de vésicules aromatiques.

Genres : *Lippia*, *Verbena*, *Lantana*, *Vitex*, *Avicennia*, etc.

Habitat. — Plantes en général intertropicales, rares en Europe, en Asie et dans l'Amérique du Nord ; leur nombre diminue rapidement vers les pôles.

Les espèces ligneuses sont des contrées chaudes : les herbacées vivent dans les climats tempérés.

Usages. — La Verveine officinale (*Verbena officinalis*) est réputée tonique ; le *Verb. erinoïdes* est usité, au Pérou, comme stimulant utérin.

Le Gattilier (*Vitex Agnus castus*), supposé anaphrodisiaque, est aromatique et a, sans doute, des propriétés toutes différentes. Le *Vitex littoralis* et le Teck (*Tectona grandis*) fournissent des bois très-estimés ; l'écorce du Palétuvier (*Avicennia alba*) est employée au tannage ; les drupes des *Lantana annua* et *trifolia* et celle des *Premna* sont comestibles ; l'écorce des *Callicarpa*, d'Asie, est amère et aromatique ; leurs feuilles, ainsi que celles des *Callicarpa* américains, sont diurétiques. Les feuilles de la Verveine citronnelle (*Lippia citriodora*) sont un stomachique puissant et agréable, etc.

Globulariées.

Caractères. — Arbrisseaux, sous-arbrisseaux, ou herbes vivaces, à feuilles alternes, simples, entières ; inflorescence en *capitule dense* ; calice persistant, à 5 divisions, rarement bilabié, et à gorge ordinairement fermée par des poils ; corolle unilabiée ou bilabiée, à préfloraison imbriquée, et à 5 lobes ou segments ; 4 étamines exsertes, alternes aux divisions latérales et antérieures de la corolle : la supérieure manque ; anthères devenant uniloculaires, par la confluence des 2 loges primitives ; ovaire 4-loculaire, 1-ovulé, à style simple, terminal et à stigmate indivis ou subbilobé ; carpocype mucroné, inclus dans le calice ; graine anatrophe, à embryon droit, dans l'axe d'un périsperme charnu.

Cette famille ne renferme que le genre *Globularia* L., dont une seule espèce, la Globulaire Turbith (*Glob. Alypum* L.), a été employée comme purgative.

Les feuilles de cette plante, jadis réputée dangereuse, d'où son nom de *frutex terribilis*, sont un purgatif doux, que l'on peut substituer au Séné.

La Globulaire commune (*Glob. vulgaris* L.) possède les mêmes propriétés, mais à un degré moindre ; les feuilles de cette plante sont réputées détensives et vulnéraires.

Sélaginées.

Caractères. — Herbes ou sous-arbrisseaux rameux, à feuilles alternes ou fasciculées, ordinairement linéaires, sans stipules ; fleurs hermaphrodites, généralement irrégulières, pourvues d'une bractée et disposées en épis solitaires ou paniculés ; calice persistant, en spathe, ou en tube 5-3-denté ou 5-3-fide ; corolle gamopétale, hypogyne, sub-régulière, caduque, à tube entier ou fendu, à limbe 1-2-labié, 4-5-lobé ; 2-4 étamines (la 5^e rudimentaire) souvent égales, alternes, insérées sur la corolle ; anthères 1-loculaires ; ovaires à 2 loges antéro-postérieures, 1-ovulées ; ovules pendants, anatropes ; style terminal ; stigmate indivis ; fruit formé de 2 akènes, souvent inégaux, 1 seul ordinairement fertile ; graine à testa coriace ;

embryon droit, dans l'axe d'un péricarpe charnu; radicule supère.

Genres : *Selago*, *Hebenstreitia*, *Polycenia*, etc.

Habitat. — Usages. — Plantes du Cap, quelquefois cultivées dans les serres; les fleurs de l'*Hebenstreitia* denté ont une odeur nulle le matin, désagréable à midi, suave le soir.

Myoporinées.

Caractères. — Arbrisseaux ou sous-arbrisseaux, à feuilles ordinairement alternes, sans stipules, simples et généralement parsemées de glandes résineuses; fleurs hermaphrodites, axillaires, sans bractées, solitaires, rarement en cyme; calice persistant, scarieux, à 5 divisions; corolle gamopétale, hypogyne, sub-régulière ou ringente, à 5 lobes imbriqués; 4 étamines alternes, insérées sur la corolle; anthères oscillantes, à 2 loges confluentes; ovaire à 2 loges antéro-postérieures, parfois subdivisées chacune en 2 logettes; loges à 2 (rarement 4) ovules anatropes, pendants; style terminal; stigmate échancré; drupe, à noyau 2-4-loculaire; embryon cylindrique, dans l'axe d'un albumen charnu, assez mince; radicule supère.

Genres : *Myoporum*, *Stenochilus*, etc.

Habitat. — Usages. — Plantes de l'Australie et de quelques îles du Pacifique; le genre *Bontia* vit seul aux Antilles. Les Myoporinées n'ont pas de propriétés utiles à l'homme; quelques-unes sont cultivées comme plantes d'ornement.

Stilbinées.

Caractères. — Arbrisseaux à port de Bruyères; feuilles verticillées ou spiralées, étroites, sans stipules; fleurs hermaphrodites, en épis denses, terminaux, pourvues d'une bractée et de 2 bractéoles; calice persistant, tubuleux, à 5 divisions; corolle hypogyne, infundibuliforme, à gorge velue, à limbe étalé, 5-partit, imbriqué; 4 étamines alternes, saillantes; anthères à 2 loges souvent écartées à la base, à fentes confluentes au sommet; ovaire à 2 loges antéro-postérieures, inégales, 1-ovulées; ovules dressés, anatropes; style et stigmate simples; capsule à 2 loges, à 4 valvules apiculaires, ou utricule monosperme, indéchiscent; embryon subcylindrique, axile, plus court que le péricarpe; radicule infère.

Genres : *Stilbe*, *Campylostachys*.

Habitat. — Plantes de l'Afrique australe, ne possédant aucune propriété utile.

Orobanchées.

Caractères. — Herbes jamais vertes, vivaces, parasites, sur les racines des autres plantes; tige charnue, à feuilles écailleuses,

coloriées, éparses ou imbriquées; fleurs hermaphrodites, irrégulières, axillaires, ordinairement sessiles et figurant un épi ou une grappe, au sommet de la tige; calice persistant, à 4-5 sépales plus ou moins soudés, quelquefois bi-labiés; corolle gamopétale, hypogyne, marcescente, à 2 lèvres, la supérieure en casque, l'inférieure 3-fide ou 3-dentée; préfloraison imbriquée; 4 étamines didynames, insérées sur la corolle; anthères ordinairement 2-loculaires, quelquefois mucronées à la base, à connectif souvent éperonné, courbé au sommet; 2 carpelles antéro-postérieurs, soudés en un ovaire 1-loculaire, ordinairement entouré à sa base d'un disque unilatéral et pourvu de 4 placentas pariétaux, quelquefois rapprochés par paires; ovules anatropes, ordinairement nombreux; style terminal, coudé; stigmate 2-lobé ou sub-claviforme; capsule à 2 valves souvent cohérentes à la base et au sommet; graines minimes; embryon très-petit, situé à la base d'un péricarpe transparent.

Genres : *Orobanche*, *Phelipæa*, *Clandestina*, *Lathræa*, etc.

Habitat. — Plantes des régions tempérées de l'hémisphère Nord, surtout de la zone méditerranéenne; quelques-unes sont des fêaux pour les plantes utiles : le *Phelipæa ramosa*, pour le Chanvre, le Tabac; l'*Or. pruinosa*, pour la Fève; l'*O. cruenta*, pour le Sainfoin; l'*O. rubens* pour les Luzernes; l'*O. minor*, pour le Trèfle des prés, etc. Elles sont communes dans l'Amérique du Nord (*Epiphegus*, *Conopholis*, *Aphyllon*, etc.), rares dans le Sud et le centre de l'Afrique, nulles (?) en Australie et dans l'Amérique du Sud.

Usages. — Les Orobanchées sont amères, âcres, astringentes, mais insitées. La souche de l'*Orobanche du Thym* était réputée tonique et ses fleurs étaient supposées antispasmodiques. Le *Lathræa squamcosa* était donné aux épileptiques et l'on attribuait à la *Clandestina* la propriété d'augmenter la fécondité.

Scrofularinées ou Personnées

Caractères. — Herbes, sous-arbrisseaux ou arbustes, à feuilles simples, alternes, parfois opposées ou verticillées, sans stipules; fleurs hermaphrodites, irrégulières (fig. 295), à inflorescence définie, indéfinie ou mixte; calice gamosépale, persistant, à 4-5 divisions inégales; corolle gamopétale, à préfloraison imbriquée; tube souvent bossu ou éperonné; limbe irrégulier, campanulé, rotacé ou bilabié; la lèvre supérieure à 2 lobes, l'inférieure à 3; 4 étamines didynames (la postérieure étant nulle ou rudimentaire), ou 2 étamines (les deux antérieures et la postérieure étant

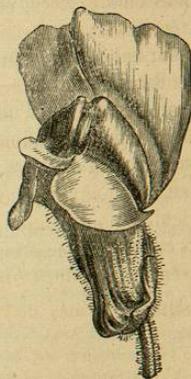


FIG. 295. — Fleur de l'*Antirrhinum majus*.

stériles ou nulles); 2 carpelles (fig. 296) antéro-postérieurs, soudés en un ovaire généralement 2-loculaire et à placenta axile; ovules nombreux, anatropes; style terminal; stigmate bilobé; fruit: rarement baie, plus souvent capsule à déhiscence tantôt poricide (fig. 297), tantôt loculicide, septicide ou septifrage; graines à hile généralement basilaire; embryon blanc ou violacé, droit ou un

peu courbé, situé dans l'axe d'un péricarpe charnu ou cartilagineux (fig. 298).

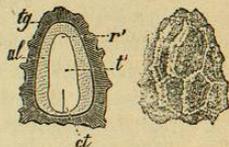


Fig. 296. — Coupe transversale du fruit de l'*Antirrhinum majus*.

Fig. 297. — Fruit de l'*Antirrhinum majus*.

Fig. 298. — Graine orthotrope de l'*Antirrhinum majus*.

Les Scrofularinées ont été divisées en 3 sous-familles :

1° SALPIGLOSSIDÉES. — Corolle à préfloraison plissée, ou imbriquée-plissée, ou imbriquée, les deux lobes postérieurs recouvrant les autres; inflorescence initiale définie.

Genres : *Salpiglossis*, *Browallia*, etc.

ANTIRRHINÉES. — Corolle à préfloraison imbriquée, à 2 lèvres, la supérieure recouvrant l'inférieure; inflorescence indéfinie ou mixte.

Genres : *Antirrhinum*, *Scrofularia*, *Gratiola*, etc.

2° RHINANTHÉES. — Corolle à préfloraison imbriquée, les deux lobes latéraux ou l'un deux recouvrant les autres; inflorescence ordinairement indéfinie.

Genres : *Buddleia*, *Digitalis*, *Veronica*, *Euphrasia*, *Pedicularis*, etc.

Habitat. — Les Scrofularinées se trouvent partout; mais, plus communes dans les régions tempérées, elles sont très-rares, au contraire, vers les pôles et sous les tropiques. Plusieurs Rhinanthées (*Rhinanthus*, *Melampyrum*, *Pedicularia*, *Odonites*, *Euphrasia*, *Bartsia*, *Castilleja*) sont des parasites radicicoles.

Usages. — Les propriétés de ces plantes sont variables. Le Muflier des jardins (*Antirrhinum majus*) et la Linaria commune (*Linaria vulgaris*) étaient réputées astringentes et vulnéraires; la Scrofulaire noueuse (*Scrof. nodosa*) passait pour vermifuge, résolutive, etc., à cause de son odeur fétide et de sa saveur amère, nauséuse; les nodosités de sa racine l'avaient fait regarder comme antiscrofuléuse, d'où son nom; la Gratiolle (*Gratiola officinalis*) est

un purgatif très-énergique, dont l'action spoliatrice peut conjurer un accès de fièvre ou une attaque de goutte. La Digitale (*Digitalis purpurea*) est le médicament ordinaire des affections du cœur, dont elle ralentit les mouvements. C'est aussi un antipyrétique, un diurétique et un anaphrodisiaque puissants. Elle doit son activité à un principe immédiat, appelé *Digitaline*. La Véronique officinale (*Veronica officinalis*) est réputée anticatarrhale, anti-ictérique, etc.; le Beccabunga (*V. Beccabunga*) et le *Ver. Anagallis* sont dits dépuratifs et antiscorbutiques. Les *V. Teucrium*, *V. Chamædryis*, *V. spicata*, peuvent être substitués à la Véronique officinale. L'Euphrase ou *Casse-lunettes* (*Euphrasia officinalis*) était prescrit *intus et extrâ*, contre les maladies des yeux; les Pédiculaires (*Pedicularis palustris* et *P. sylvatica*) sont âcres et dangereuses. Les semences du Blé des Vaches (*Melampyrum arvense*) rendent le pain amer et le colorent en violet.

Verbascées (fig. 299)

Cette famille diffère des *Solanées*, par sa corolle sub-irrégulière et son embryon droit, et des *Scrofularinées*, par ses fleurs isostémonées. Les Verbascées sont donc des *Solanées* irrégulières ou des *Scrofularinées* à corolle isostémone. Elles ne comprennent que le genre *Verbascum*.

Habitat. — **Usages.** — Les Molènes (*Verbascum*) habitent les régions tempérées de l'Ancien Continent. Plusieurs espèces indigènes (*V. Thapsus*, *V. phlomoïdes*) sont amères et astringentes; leurs fleurs sont usitées comme béchiques, sous le nom de *fleurs de Bouillon blanc*.

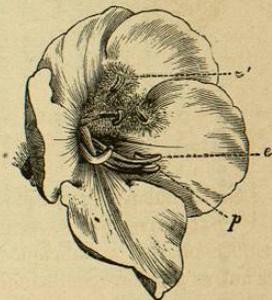


Fig. 299. — Fleur du *Verbascum Thapsus*.

DICOTYLÉDONES GAMOPÉTALES PÉRIGYNES

PÉRISPERMÉES

(V. le tableau, p. 346)

Campanulacées (fig. 300-301).

Caractères. — Plantes herbacées, annuelles, bisannuelles ou vivaces, rarement suffrutescentes, parfois volubiles, le plus souvent lactescentes; feuilles simples, alternes, rarement opposées, sans stipules; fleurs hermaphrodites, régulières, terminales, en grappe, épi, glomérule, parfois en panicule, nues ou involucrees; calice persistant, 5-partit (rarement 5-6-8-partit), à préfloraison valvaire; corolle marcescente, campanulée, infundibuliforme ou tubuleuse,